

2° 26 888 F — pour les praticiens de l'art dentaire qui n'ont pas refusé d'adhérer aux termes de l'accord du 28 décembre 1984 les concernant, pour l'année 1986;

— pour les praticiens de l'art dentaire diplômés en 1986;

3° 13 444 F — pour les praticiens de l'art dentaire qui n'ont pas refusé d'adhérer aux termes de l'accord du 28 décembre 1984 les concernant, pour les années 1985 et 1986.

§ 2. Sont exclus du droit aux montants visés au § 1er, les praticiens de l'art dentaire enregistrés par le Service des soins de santé de l'I.N.A.M.I. dans une région du pays où l'accord dento-mutualiste du 12 décembre 1986 n'est pas entré en vigueur le 15 février 1987.

Art. 2. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 juin 1987.

**BAUDOUIIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

F. 87 — 1037

4 JUIN 1987. — Arrêté royal fixant les modalités de tenue d'un registre de prestations par les kinésithérapeutes et les praticiens de l'art infirmier et déterminant les amendes administratives applicables en cas d'infraction à ces dispositions

BAUDOUIIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, notamment les articles 37ter, inséré par l'arrêté royal n° 408 du 18 avril 1986 et 101, modifié par l'arrêté royal n° 408 du 18 avril 1986;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu la proposition du Service du contrôle administratif de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, émise le 30 mai 1986;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** Un registre de prestations personnel dans lequel les kinésithérapeutes et les praticiens de l'art infirmier consignent leurs prestations conformément à l'article 37ter de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, est tenu à la disposition du Service du contrôle médical de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité :

a) au domicile du prestataire de soins s'il dispense exclusivement ses prestations au domicile des bénéficiaires;

b) à son cabinet ou, s'il n'en dispose pas, dans son centre de traitement principal, pour les prestations qui y sont dispensées et celles qui sont dispensées au domicile des bénéficiaires;

c) dans chaque centre de traitement pour les prestations qui y sont dispensées.

Le prestataire de soins est tenu de communiquer au Service du contrôle médical le centre de traitement qu'il considère comme principal.

**Art. 2.** Tout registre de prestations visé à l'article 1er est tenu journalièrement et signé par le prestataire de soins après l'inscription de la dernière prestation d'une journée déterminée. Cette disposition ne vaut que pour les journées au cours desquelles des prestations ont été effectuées.

2° 26 888 F — voor de tandheelkundigen die niet hebben geweigerd toe te treden tot de termen van het hen betreffende akkoord van 28 december 1984, voor het jaar 1986;

— voor de in 1986 gediplomeerde tandheelkundigen.

3° 13 444 F — voor de tandheelkundigen die niet hebben geweigerd toe te treden tot de termen van het hen betreffende akkoord van 28 december 1984, voor de jaren 1985 en 1986.

§ 2. Zijn uitgesloten van het recht op de in § 1 bedoelde bedragen, de tandheelkundigen die door de Dienst voor geneeskundige verzorging van het R.L.Z.I.V. zijn geregistreerd in een gewest van het land waar het akkoord tandheelkundigen-ziekenfondsen van 12 december 1986, niet in werking is getreden op 15 februari 1987.

Art. 2. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 juni 1987.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

N. 87 — 1037

4 JUNI 1987. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de regelen inzake het bijhouden van een verstrekkingenregister door de kinesitherapeuten en de verpleegkundigen en tot bepaling van de administratieve geldboetes in geval van inbreuk op deze voorschriften

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, inzonderheid op de artikelen 37ter, ingevoegd door het koninklijk besluit nr. 408 van 18 april 1986 en 101, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 408 van 18 april 1986;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het voorstel van de Dienst voor administratieve controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, uitgebracht op 30 mei 1986;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Een persoonlijk verstrekkingenregister waarin de kinesitherapeuten en de verpleegkundigen, overeenkomstig artikel 37ter van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, hun verstrekkingen optekenen, wordt ter beschikking gehouden van de Dienst voor geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering :

a) in de woonplaats van de zorgverstreker indien hij zijn verstrekkingen uitsluitend verleent bij de rechthebbenden thuis;

b) in zijn spreekkamer of, indien hij daarover niet beschikt, in zijn belangrijkste behandelingscentrum, voor de verstrekkingen die er worden verleend en deze welke worden verleend bij de rechthebbenden thuis;

c) in elk behandelingscentrum voor de verstrekkingen die er worden verleend.

De zorgverstreker is ertoe gehouden aan de Dienst voor geneeskundige controle het behandelingscentrum te laten kennen dat hij als het belangrijkste beschouwt.

**Art. 2.** Elk verstrekkingenregister bedoeld in artikel 1 wordt dagelijks bijgehouden en na inschrijving van de laatste verstrekking van een bepaalde kalenderdag ondertekend door de zorgverstreker. Deze bepaling geldt slechts voor dagen dat verstrekkingen werden verleend.

**Art. 3.** Tout registre de prestations contient les données suivantes :

- 1° la date à laquelle les prestations sont effectuées;
- 2° l'heure de début et la durée de chaque prestation;
- 3° le nom et le prénom des bénéficiaires;
- 4° la nature des prestations dispensées, sur base des indications figurant à la nomenclature des prestations de santé visée à l'article 24 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

Le registre visé à l'article 1er, alinéa 1er, b, qu'il soit tenu à disposition au cabinet ou dans un centre de traitement, mentionné la période et le lieu où le prestataire de soins dispense des prestations dans d'autres centres de traitement.

**Art. 4.** Tout registre de prestations doit être conservé pendant cinq ans, à compter de la date d'inscription de la dernière prestation qui y est consignée.

Il est conservé à l'endroit où il a été tenu conformément aux dispositions de l'article 1er.

Tout déplacement du registre doit être signalé au Service du contrôle médical précité.

**Art. 5.** Les personnes visées à l'article 80, alinéa 1er, de la loi du 9 août 1963 précitée sont habilitées à constater par procès-verbal les infractions aux dispositions des articles 1er à 4.

Sous peine de nullité, une copie du procès-verbal est notifiée au prestataire de soins concerné, par lettre recommandée à la poste, dans les sept jours suivant la constatation. Cette même notification invite le prestataire de soins concerné à faire valoir ses moyens de défense par écrit, dans les quinze jours, auprès du fonctionnaire dirigeant du Service du contrôle administratif.

**Art. 6.** A charge du prestataire de soins dans le chef duquel une infraction a été constatée, il est infligé une amende administrative :

— de 33 p.c. au minimum et de 50 p.c. au maximum de l'intervention de l'assurance pour les prestations qui n'ont pas été inscrites conformément aux dispositions de l'article 1er ou pour lesquelles le registre de prestations n'a pas été tenu ou conservé conformément aux dispositions des articles 1er, 2 ou 4;

— de 5 p.c. au minimum et de 20 p.c. au maximum de l'intervention de l'assurance pour les prestations qui n'ont pas été inscrites conformément aux dispositions de l'article 3.

En cas de concours de plusieurs infractions, les amendes administratives sont cumulées, sans que le résultat de ce cumul ne puisse dépasser 50 p.c. de l'intervention de l'assurance pour les prestations litigieuses.

A charge du prestataire de soins dans le chef duquel une récidive de la même infraction a été constatée dans les trois ans à dater du jour où une amende administrative lui a été appliquée à ce sujet, il est infligé une amende administrative s'élevant au double des maxima mentionnés aux alinéas précédents.

**Art. 7.** L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire dirigeant du Service du contrôle administratif ou par le fonctionnaire délégué par lui.

Une copie du prononcé est notifiée au prestataire de soins concerné, par lettre recommandée à la poste. Cette notification contient la motivation du prononcé, le montant de l'amende administrative et les modalités de paiement à l'Institut national d'assurance maladie-invalidité. Elle mentionne en outre que le prononcé est susceptible d'un recours devant le tribunal du travail, ainsi que les formes et délais qui gouvernent un tel recours.

**Art. 8.** L'amende administrative doit être acquittée dans les trente jours à partir du jour où le prestataire de soins a reçu la notification visée à l'article 7.

Si le prestataire de soins le sollicite de manière motivée, le fonctionnaire dirigeant ou le fonctionnaire délégué par lui peut prolonger ce délai. Dans ce cas, les sommes dues sont majorées des intérêts légaux pour chaque mois de prolongation.

**Art. 9.** Toute infraction se prescrit par deux ans, à dater du jour où elle a été commise. La prescription est interrompue par la constatation visée à l'article 5.

**Art. 3.** Elk verstrekkingenregister bevat volgende gegevens :

- 1° de datum waarop de verstrekkingen zijn verricht;
- 2° het aanvangsuur en de duur van iedere verstrekking;
- 3° naam en voornaam van de rechthebbenden;
- 4° de aard van de verleende verstrekkingen, op grond van de omschrijvingen die zijn vermeld in de in artikel 24 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering bedoelde nomenclatuur der geneeskundige verstrekkingen.

Het in artikel 1, eerste lid, b, bedoelde register, ongeacht of het in de spreekkamer of in een behandelingscentrum ter beschikking wordt gehouden, vermeldt het tijdstip en plaats waarop de zorgverstrekkers verstrekkingen verleent in andere behandelingscentra.

**Art. 4.** Elk verstrekkingenregister dient te worden bewaard gedurende vijf jaar, te rekenen vanaf de datum waarop de laatste verstrekking er is ingeschreven.

Het wordt bewaard op de plaats waar het overeenkomstig de bepalingen van artikel 1 werd bijgehouden.

Elke verplaatsing van het register moet worden meegedeeld aan de vorenbedoelde Dienst voor geneeskundige controle.

**Art. 5.** De in artikel 80, eerste lid, van de vorenbedoelde wet van 9 augustus 1963 bedoelde personen zijn bevoegd overtredingen op de bepalingen van de artikelen 1 tot en met 4 bij proces-verbaal vast te stellen.

Een afschrift van dit proces-verbaal moet op straffe van nietigheid bij wijze van een ter post aangetekend schrijven aan de betrokken zorgverstrekkers worden betekend binnen de zeven dagen volgend op de vaststelling. Bij dezelfde kennisgeving wordt de betrokken zorgverstrekkers verzocht binnen de vijftien dagen zijn verweer schriftelijk te doen gelden bij de leidend ambtenaar van de Dienst voor administratieve controle.

**Art. 6.** Ten laste van de zorgverstrekkers in wiens hoofde een overtreding werd vastgesteld, wordt een administratieve geldboete uitgesproken :

— van minimum 33 pct. en maximum 50 pct. van de verzekerings- tegemoetkoming voor de verstrekkingen die niet overeenkomstig de bepalingen van artikel 1 werden ingeschreven of waarvoor het verstrekkingenregister niet overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 1, 2 of 4 werden bijgehouden of bewaard;

— van minimum 5 pct. en maximum 20 pct. van de verzekerings- tegemoetkoming voor de verstrekkingen die niet overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 werden ingeschreven.

Bij samenloop van verscheidene overtredingen worden de administratieve geldboetes samengevoegd, zonder dat het resultaat van deze samenvoeging 50 pct. van de verzekerings- tegemoetkoming voor de in het geding zijnde verstrekkingen mag overstijgen.

Ten laste van de zorgverstrekkers in wiens hoofde een herhaling van dezelfde overtreding werd vastgesteld binnen de drie jaar na de dag waarop hiervoor een administratieve geldboete te zijnen laste werd opgelegd, wordt een administratieve geldboete opgelegd die het dubbel bedraagt van de in de vorige leden vermelde maxima.

**Art. 7.** De administratieve geldboete wordt opgelegd door de leidend ambtenaar van de Dienst voor administratieve controle of de door hem aangewezen ambtenaar.

Een afschrift van deze uitspraak wordt aan de betrokken zorgverstrekkers betekend bij wijze van een ter post aangetekend schrijven. Deze kennisgeving bevat de motivering van de uitspraak, het bedrag van de administratieve geldboete en de wijze van betaling aan het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering. Zij vermeldt tevens dat de uitspraak vatbaar is voor beroep bij de arbeidsrechtbank, alsmede de vorm en de termijn waarin zulkdanig beroep moet worden ingesteld.

**Art. 8.** De administratieve geldboete moet worden voldaan binnen de dertig dagen vanaf de dag dat de zorgverstrekkers de in artikel 7 bedoelde kennisgeving heeft ontvangen.

Wanneer de zorgverstrekkers hierom op gemotiveerde wijze verzoekt, kan de leidend ambtenaar of de door hem aangewezen ambtenaar deze termijn verlengen. In dit geval worden de verschuldigde sommen voor elke maand verlenging verhoogd met de wettelijke intresten.

**Art. 9.** De verjaring treedt in twee jaar na de dag waarop de overtreding werd begaan. Zij wordt gestuit door de in artikel 5 bedoelde vaststelling.

Si l'infraction a donné lieu à des poursuites pénales, la prescription est suspendue jusqu'à ce qu'un jugement coulé en force de chose jugée ait mis fin à la cause.

**Art. 10.** Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 juin 1987.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

**MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE**

F. 87 — 1038

**26 MAI 1987.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 novembre 1980 exemptant certains officiers de gendarmerie, chargés de donner des cours de niveau universitaire à l'École d'officiers de gendarmerie, des conditions de diplôme ou de titre

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, notamment l'article 3, modifié par la loi du 29 décembre 1975;

Vu la loi du 19 décembre 1980 relative aux droits pécuniaires des militaires;

Vu l'arrêté royal du 7 janvier 1967 portant organisation de l'École d'officiers de gendarmerie et fixant la rémunération des professeurs civils, modifié par les arrêtés royaux des 9 avril 1968 et 1er octobre 1973;

Vu l'arrêté royal du 1er octobre 1973 fixant la rémunération des personnes chargées d'une mission d'enseignement dans certaines écoles de formation et de perfectionnement des officiers et allouant une allocation aux titulaires de certaines fonctions dans ces écoles, modifié par les arrêtés royaux des 20 novembre 1978 et 21 août 1980;

Vu l'arrêté royal du 6 novembre 1980 exemptant certains officiers de gendarmerie chargés de donner des cours de niveau universitaire à l'École d'officiers de gendarmerie, des conditions de diplôme ou de titre modifié par les arrêtés royaux des 24 mars 1981, 19 juillet 1982, 31 décembre 1983, 28 novembre 1984 et 20 novembre 1985;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** La liste des officiers figurant à l'article 1er de l'arrêté royal du 6 novembre 1980 exemptant certains officiers de gendarmerie chargés de donner des cours de niveau universitaire à l'École d'officiers de gendarmerie des conditions de diplôme ou de titre, modifiée par les arrêtés royaux des 24 mars 1981, 19 juillet 1982, 31 décembre 1983, 28 novembre 1984 et 20 novembre 1985, est remplacée par la suivante :

« Le lieutenant-colonel Viaene, W.;  
Le lieutenant-colonel Fransen, H.;  
Le lieutenant-colonel Borgions, J.;  
Le lieutenant-colonel Duchatelet, A.;  
Le lieutenant-colonel Koninckx, J.;  
Le major Monnoyer, R.;  
Le major Carlier, R.;  
Le major Hauppe, S.;  
Le major Danloy, A.;  
Le capitaine-commandant Goffin, M.;  
Le capitaine-commandant Pelsmakers, G.;  
Le capitaine Koekelberg, F. »

Wanneer de overtreding aanleiding heeft gegeven tot strafrechtelijke vervolging wordt de verjaring geschorst totdat een in kracht van gewijsde getreden beslissing een einde heeft gesteld aan het geding.

**Art. 10.** Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 juni 1987.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

**MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING**

N. 87 — 1038

**26 MEI 1987.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 november 1980 tot vrijstelling van bepaalde rijkswachtofficiëren, belast met het geven van cursussen van universitair niveau aan de School voor rijkswachtofficiëren, van de voorwaarden inzake diploma of titel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, inzonderheid op artikel 3, gewijzigd bij de wet van 29 december 1975;

Gelet op de wet van 19 december 1980 betreffende de geldelijke rechten van de militairen;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 januari 1967 tot inrichting van de School voor rijkswachtofficiëren en tot vaststelling van de bezoldiging van de burgerlijke leraars, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 9 april 1968 en 1 oktober 1973;

Gelet op het koninklijk besluit van 1 oktober 1973 tot vaststelling van de bezoldiging van de personen belast met een leeropdracht aan sommige scholen voor vorming en voortgezette opleiding van officieren en tot toekenning van een toelage aan de titularissen van sommige betrekkingen bij die scholen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 20 november 1978 en 21 augustus 1980;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 november 1980 tot vrijstelling van bepaalde rijkswachtofficiëren, belast met het geven van cursussen van universitair niveau aan de School voor rijkswachtofficiëren, van de voorwaarden inzake diploma of titel, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 maart 1981, 19 juli 1982, 31 december 1983, 28 november 1984 en 20 november 1985;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** De lijst der officieren voorkomend in artikel 1 van het koninklijk besluit van 6 november 1980 tot vrijstelling van bepaalde rijkswachtofficiëren, belast met het geven van cursussen van universitair niveau aan de School voor rijkswachtofficiëren, van de voorwaarden inzake diploma of titel, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 maart 1981, 19 juli 1982, 31 december 1983, 28 november 1984 en 20 november 1985, wordt vervangen door de volgende :

« Luitenant-kolonel Viaene, W.;  
Luitenant-kolonel Fransen, H.;  
Luitenant-kolonel Borgions, J.;  
Luitenant-kolonel Duchatelet, A.;  
Luitenant-kolonel Koninckx, J.;  
Majoor Monnoyer, R.;  
Majoor Carlier, R.;  
Majoor Hauppe, S.;  
Majoor Danloy, A.;  
Kapitein-commandant Goffin, M.;  
Kapitein-commandant Pelsmakers, G.;  
Kapitein Koekelberg, F. »